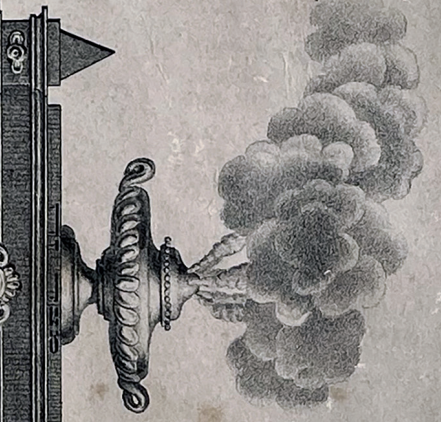
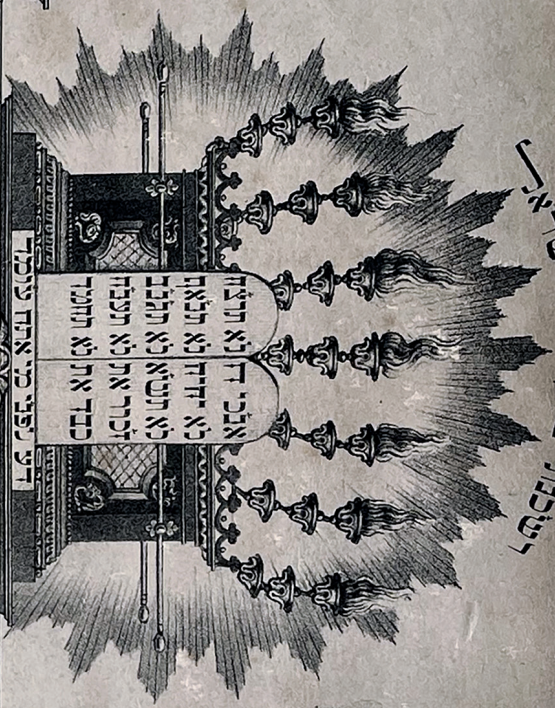
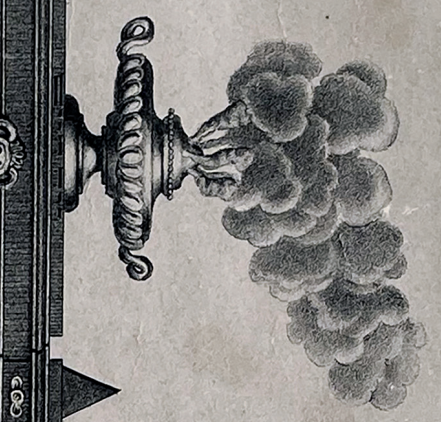


ישכיל בן-ישראל



עקרת יצחק



אם אשכח יירשעים השלח ילדי



הבאת דבש



צדקת יעקב



הבאת שכבוד



RESTITUTION PUBLIQUE
JEUDI 30 NOVEMBRE, 18H
CAC-LA SYNAGOGUE DE DELME
DANS LE CADRE DES JOURNÉES
EUROPÉENNES DE LA CULTURE
JUIVE - LORRAINE

PUBLIC PRESENTATION
THURSDAY NOVEMBER 30TH, 6:00PM
CAC-LA SYNAGOGUE DE DELME
AS PART OF THE EUROPEAN DAYS
OF JEWISH CULTURE - LORRAINE



Image : GANGEL, *Tableau pour marquer l'est*,
28 x 35,2 cm
Lithographie sur papier cartonné
Metz, Moselle, France, 19^e siècle, 4^e quart
Collection du Musée d'Art et d'Histoire
du Judaïsme, Paris

Partageant une sensibilité commune au monde et dans leur vie d'artiste, Flora Citroën et Kévin Blinderman ont choisi d'associer leur pratique à l'occasion de leur résidence à Lindre-Basse.

À la lisière entre sculpture et concert *Live*, dispositif d'archives-fiction ou performance et mise en scène d'objets usuels, Kévin Blinderman développe une esthétique *a priori* vide et désincarnée dans laquelle les corps se voient libres d'occuper la position qui correspond à leur appréhension émotionnelle de l'œuvre en cours. Au cœur de ces dispositifs d'exposition quasiment vivante, le·la spectateur·rice occupe une position en retrait, pris·e entre participation et recul analytique, anesthésie affective et afflux émotionnel.

Le travail de Flora Citroën prend pour point de départ l'écriture, pour construire des fictions et parfois auto-fictions, supports créatifs lui permettant principalement de donner forme à son intérêt pour les conversations, les discussions, et les relations orales, apaisées ou conflictuelles, qu'elle a en général avec les gens, proches ou inconnus. Plastiquement, son travail s'offre au regard sous forme de textes papiers ou exposés, de vidéos... donnant à ses créations une présence immatérielle voire intangible, s'affranchissant par là de la tyrannie des objets.

Les artistes ont en commun de créer des œuvres laissant libre cours à l'expression des émotions, à la mélancolie, à l'échec comme valeur émancipatrice, à contre courant d'une société valorisant – dans une fuite en avant – la réussite, la certitude du bonheur et la superficialité. Ils laissent place à ce qui gêne

et dérange, non par provocation gratuite, mais parce que ces espaces de frictions existent, sont vécus par tou.te.s au quotidien et requièrent aussi une représentation artistique. L'art de la conversation, la recherche historique, l'écriture fictive (bien que jouant avec la réalité), nourrissent leur pratique et s'appuient sur une tendance actuelle à construire des situations fictives comme faisant partie intégrante de la réalité, et *vice versa*.

En résidence en Moselle, les artistes ont souhaité investir leurs origines juives pour s'intéresser au potentiel historique de la synagogue de Delme et de sa communauté, aujourd'hui dispersée. À travers une histoire incomplète, plutôt orale et partiellement écrite, les artistes se sont improvisés historiens afin de donner forme à un récit faisant le lien entre cette histoire juive delmoise et la leur. En faisant de la synagogue un personnage de fiction – l'alter-ego des artistes ayant en commun un passé juif et un présent façonné par la création contemporaine –, ils entendent se servir des multiples lacunes propres à l'histoire de la synagogue non comme une contrainte, mais comme autant d'interstices dans lesquelles s'introduire pour imaginer des liens, des récits, s'inspirer du réel pour produire de nouvelles fictions, pouvant éclairer une histoire encore fragile. Entre quête personnelle et intérêt historique pour un lieu patrimonial à la destinée singulière, Flora Citroën et Kévin Blinderman expérimentent ensemble de nouveaux rapports à la conversation, à l'intime et au traitement plastique de la charge émotionnelle.

With a shared sensibility towards the world and in their lives as artists, Flora Citroën and Kévin Blinderman chose to associate their practice during their residency in Lindre-Basse.

On the borders between sculpture and live concert, an archive-fiction concept or performance and the staging of ordinary objects, Kévin Blinderman develops an aesthetic that at first glance appears empty and disembodied, in which bodies are free to occupy the position corresponding to their emotional perception of the work in progress. At the heart of these almost living exhibition devices, the viewer occupies a position of retreat, caught between participation and analytical withdrawal, affective anaesthesia and emotional rush.

Flora Citroën's work takes writing as its starting point, to construct fictions and sometimes auto-fictions, creative media mainly enabling her to give shape to her interest in calm or conflictual conversations, discussions, and oral exchanges – which she usually has with people, whether close friends or strangers. Her work takes the form of texts or exposés on paper, videos and so on, lending her creations an immaterial or even intangible presence, thus liberating themselves from the tyranny of objects.

The artists have in common the creation of artworks that give free rein to the expression of emotion, melancholy, and failure as an emancipatory value, running counter to a society that values – in a headlong rush – success, sure-fire happiness, and superficiality. They allow room

for what is awkward and uncomfortable, not out of gratuitous provocation, but because these spaces of friction exist, are experienced by all on a daily basis, and therefore require artistic representation. The art of conversation, historical research, fiction writing (while playing on reality) sustains their practice and is based on a current tendency to construct fictive situations as an integral part of reality and vice versa.

In residence in Moselle, the artists wished to invest their Jewish origins to focus on the historical potential of the Synagogue de Delme and its community, now dispersed. Through an incomplete, mostly oral, and partially written story, the artists became improvised historians in order to express a story making the link between this Jewish history in Delme and their own. By making the synagogue a fictional character – the artists' alter-ego, sharing a Jewish past and a present shaped by contemporary creation – they intend to draw on the many lacuna inherent to the history of the synagogue not as a constraint, but as so many interstices that they can enter into, to imagine connections and stories, inspired by reality to produce new fictions that might enlighten an as yet fragile history. Between personal quest and historical interest in a heritage site with a singular fate, Flora Citroën and Kévin Blinderman experiment together with new relationships with conversation, intimacy, and the aesthetic treatment of an emotional charge.

ACCÈS & CONTACT

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN – LA SYNAGOGUE DE DELME

33 rue Poincaré 57590 Delme France
info@cac-synagoguedelme.org
www.cac-synagoguedelme.org
+33 (0)3 87 01 43 42

Le programme de résidence d'artistes est organisé par le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme, en collaboration avec le Parc Naturel Régional de Lorraine et la commune de Lindre-Basse.

Le centre d'art est membre de DCA – Association française de développement des centres d'art contemporain, Arts en résidence – Réseau national, BLA! – association nationale des professionnels de la médiation en art contemporain et Plan d'Est – Pôle arts visuels Grand Est.

The artist residency programme is organised by the CAC – la synagogue de Delme in collaboration with the Lorraine Regional Natural Park and the Commune of Lindre-Basse.

The art centre is a member of DCA – French national network of contemporary art centres, Arts en résidence – national network, BLA! – national association of the professional in mediation in contemporary art and Plan d'Est – visual arts pole Grand Est.